

Recommandé par la Fédération Française des Échecs



# AMÉLIOREZ VOTRE CALCUL AUX ÉCHECS

R B RAMESH



## EXTRAITS

[WWW.OLIBRIS.FR](http://WWW.OLIBRIS.FR)



# SOMMAIRE

Symboles. ....	4
Préface de Viswanathan Anand . . . . .	7
Introduction . . . . .	9
Remerciements . . . . .	11
Témoignages . . . . .	11
Comment utiliser ce livre. . . . .	15
<b>Chapitre 1</b> Positions statiques et positions dynamiques. . . . .	19
<b>Chapitre 2</b> Comment j'entraîne mes élèves au calcul . . . . .	59
<b>Chapitre 3</b> Le processus d'analyse . . . . .	77
<b>Chapitre 4</b> Les coups forçants . . . . .	195
<b>Chapitre 5</b> Les erreurs fréquentes dans le calcul de variantes. . . . .	209
<b>Chapitre 6</b> Progresser en calcul grâce aux études . . . . .	255
<b>Chapitre 7</b> Les conseils d'un entraîneur pour progresser aux échecs. . . . .	313
Index des noms . . . . .	331
Bibliographie . . . . .	333
Table des matières . . . . .	335



# INTRODUCTION

D'emblée, je tiens à préciser que je ne me sens pas spécialement compétent a priori pour écrire sur un sujet aussi vaste, complexe et essentiel que les progrès en calcul aux échecs. Si je me suis lancé, c'est pour plusieurs raisons bien précises. En tant qu'entraîneur, j'ai remarqué que beaucoup de joueurs ont du mal à faire des progrès significatifs dans ce domaine absolument crucial. Ces vingt dernières années, j'ai travaillé avec énormément de jeunes talents et de grands maîtres, ce qui m'a permis d'être aux premières loges pour observer précisément de quelle manière ces forts joueurs progressent dans le domaine de l'analyse en général et celui du calcul en particulier. À travers cet ouvrage, j'espère être parvenu à partager ces connaissances et cette expérience avec un public plus large.

Ce livre est donc davantage l'œuvre d'un coach expérimenté (et plutôt couronné de succès) que d'un auteur à proprement parler. Je l'ai écrit en anglais, qui n'est pas ma langue maternelle... c'est même une matière qui m'a posé bien des problèmes à l'école ! Je n'ai peut-être pas toujours su choisir la meilleure formulation, mais j'espère que mes lecteurs me pardonneront mes approximations grammaticales. J'ai fait le maximum pour transmettre ma pensée aussi précisément que possible.

Durant ma carrière de joueur (concrètement, 1989-2008), j'ai rencontré comme tout le monde énormément de problèmes pratiques sur les différents aspects du jeu. Je me suis demandé plus particulièrement comment progresser en matière de calcul, de technique en finale, de compréhension positionnelle, de construction d'un répertoire d'ouverture, etc. Progresser aux échecs, c'est tout un parcours – semé d'embûches – qui doit nous amener de « là où je suis » à « là où il faut que je sois », avec tous les obstacles qu'on peut imaginer.

Jusqu'en 1998 à peu près, la génération de joueurs indiens dont je fais partie n'avait pas vraiment accès à de bons livres d'échecs, à des ordinateurs ou à des entraîneurs. Ce que nous apprenions, nous l'apprenions à la dure, en nous trompant, c'était notre expérience personnelle. Cette façon de progresser a ses avantages et ses inconvénients.

Plus tard, quand j'ai découvert les grands classiques de la littérature échiquéenne, ce fut comme si un monde nouveau s'ouvrait à moi, un monde d'information. Soudain, je voyais les choses différemment. J'ai cru avoir enfin trouvé la solution à tous mes problèmes. Ce n'était pas le cas, mais je remercie quand même tous ces grands auteurs qui ont tellement enrichi ma perception des échecs. À ce moment-là, je suis dit que oui, je pouvais devenir encore plus fort, c'était juste une question de temps... et de travail. De travail acharné.

Pourtant, au fil du temps, j'ai remarqué que dans les livres, personne ne s'engageait vraiment sur certains points cruciaux. En particulier, personne n'expliquait précisément comment apprendre, comment développer les compétences nécessaires au joueur d'échecs : les problèmes pratiques qu'on rencontre lorsqu'on essaie d'apprendre les différents aspects du jeu, le pourquoi de ces problèmes et les méthodes pour les surmonter. C'est au joueur – ou à la joueuse – de surmonter les nombreux obstacles psychologiques rencontrés lorsqu'on cherche à convertir les connaissances acquises par la lecture en compétences pratiques utilisables sur l'échiquier.

Par exemple, on lit souvent qu'il est important de « développer rapidement ses pièces dans l'ouverture ». L'auteur nous montre alors un cas où l'un des deux camps néglige son développement et se fait punir dans les règles de l'art. En pratique, j'ai vu énormément d'amateurs, la plupart en fait, continuer à se développer misérablement alors même qu'ils avaient lu tout cela, qu'on leur avait enseigné tous ces exemples. J'ai même souvent vu des joueurs classés jusqu'à 2400 faire ces « erreurs de débutant ». Pourquoi ?

Durant une partie de tournoi, le joueur d'échecs est sans cesse tiraillé dans deux directions. D'un côté, il y a nos biais, nos préjugés, notre personnalité, nos peurs, nos convictions, ce qu'on aime, ce qu'on n'aime pas, notre vision du monde... Bref, notre nature profonde. De l'autre, il y a l'influence des grands principes échiquéens, les connaissances accumulées dans les livres et ailleurs, les réflexes développés au fil du temps en fonction de nos expériences personnelles, et bien sûr les exigences de la position.

En d'autres termes, il faut sans cesse choisir entre ce que nous voulons faire et ce qu'on nous a dit/appris qu'il fallait faire. Chaque personne a sa manière bien à elle de réconcilier tout cela. Les principes nous guident, nous disent comment jouer « correct ». Lorsque ces principes n'entrent pas en conflit avec la nature profonde du joueur, il devient possible de les intégrer pour les appliquer efficacement dans ses parties.

En revanche, si les principes échiquéens préconisent un traitement qui heurte notre nature, nous allons généralement suivre notre instinct et non pas la règle. Au bout d'un moment, cette façon de faire, devenue naturelle, constituera un point faible.

L'idéal serait de pouvoir combiner harmonieusement notre instinct, nos réflexes et notre mode de réflexion d'une part, avec les compétences acquises via l'entraînement et l'expérience d'autre part, pour finalement générer des coups en accord avec les exigences de la position. Certaines idées nous viennent naturellement, mais pour d'autres, nous devons apprendre à modifier notre vision des choses et notre façon de réfléchir. Nous restons souvent esclaves des mauvaises habitudes prises très tôt, après quoi il est très difficile de progresser.

Il arrive parfois que le bon coup, dans une position donnée, soit aux antipodes de ce que nous avons envie de faire. La situation exigera par exemple d'échanger les Dames pour concrétiser patiemment en finale un tout petit avantage technique. Pour quelqu'un d'agressif par nature, qui préfère attaquer en milieu de jeu, il est difficile de s'y résoudre. Il y a même des gens qui considèrent tout simplement les fins de partie comme barbant, si bien qu'ils vont tout faire pour les éviter quoi qu'il arrive.

Dans ce livre, j'ai surtout cherché à couvrir les grands principes du calcul en les illustrant par l'exemple, mais il y a aussi un chapitre de conseils généraux pour progresser sur des thèmes divers. J'ai fait de mon mieux pour partager en toute honnêteté les méthodes d'entraînement que j'utilise depuis une vingtaine d'années avec mes élèves afin de les faire progresser en calcul.

Bon apprentissage !

*R B Ramesh  
Chennai, mars 2022*

## CHAPITRE 1

# POSITIONS DYNAMIQUES ET POSITIONS STATIQUES

Quand j'étais jeune joueur d'échecs, j'entendais les autres dire de leur position qu'elle était ouverte ou bien fermée, simple, tranquille, complexe, etc. Je ne prêtais pas grande attention à cette terminologie, mais dans l'ensemble je saisisais les concepts.

Lorsque je suis devenu entraîneur, j'ai compris qu'il était important de pouvoir catégoriser les positions d'une manière plus pratique, que tout un chacun pourrait comprendre par corrélation et intégrer à son processus de réflexion.

Dans ce contexte, j'aimerais classer ici les positions en deux grandes catégories : **dynamiques** et **statiques**.

Dans son livre *La méthode aux échecs*, Iossif Dorfman introduit succinctement les termes « dynamique » et « statique ». Je cite (*traduit à partir de la version en anglais, NDT*) :

« Souvent, au cours d'une partie, la hiérarchie des facteurs stratégiques déterminant l'évaluation de la position varie ; les plans et les idées se transforment. C'est cela qui constitue le dynamisme aux échecs. »

Ce court paragraphe contient à lui seul, sous une forme concentrée, tout l'algorithme de recherche des coups aux échecs. Ainsi, savoir anticiper la modification de la hiérarchie des facteurs stratégiques, c'est tout simplement être capable de définir les positions critiques. Je suggère d'analyser les positions essentielles en partant de leur état statique, sans tenir compte des facteurs dynamiques. C'est dans ce but que je propose d'établir un bilan statique. Les coups candidats seront choisis en fonction du bilan statique. Ici, il convient peut-être de s'attarder sur ces deux concepts : 'statique' et 'dynamique'. Par 'statique', j'entends des facteurs durables, tandis que les facteurs 'dynamiques' ont quelque chose à voir avec un changement d'état de la position, avec l'énergie d'une percée, avec le moment précis du contact avec l'armée adverse. Ensuite, à mesure que le temps passe, leur influence diminue jusqu'à être réduite à néant.

« Si le bilan statique est négatif pour l'un des deux camps, celui-ci doit appliquer sans hésitation des moyens dynamiques et se tenir prêt à prendre des mesures extrêmes. »

Si je catégorise également les positions en dynamiques et statiques, je crois néanmoins que je me suis nettement écarté de Dorfmann, tant dans la manière que dans la finalité, et même sur le plan conceptuel. Permettez-moi de préciser ma pensée.

**Les positions dynamiques** : j'entends par là des positions dans lesquelles on observe des changements rapides ; il y a beaucoup d'action et de nombreux facteurs sont en évolution constante, comme un flux. **Entrent donc dans la catégorie 'dynamique' les positions complexes, ouvertes, les positions d'attaque, les positions avec des ruptures de pions, ainsi que les positions dans lesquelles il y a des possibilités de coups forçants.** Les positions que nous allons voir dans ce livre en font presque toutes partie, c'est pourquoi je ne donnerai pas d'exemples pour le moment.

**Les positions statiques** : ici, nous parlons des positions dans lesquelles les choses ne changent pas rapidement – elles sont relativement tranquilles, calmes, il y a peu d'action concrète. **Entrent dans la catégorie statique les positions fermées, tranquilles, simples, calmes, avec une structure de pions fixée, ainsi que les positions dans lesquelles il n'y a pas de possibilité de coups forçants.**

Aux échecs, tous les types de positions peuvent entrer dans la catégorie 'dynamique' ou 'statique'. Bien sûr, la plupart du temps, on a simultanément des facteurs dynamiques et des éléments statiques : les deux jouent un rôle dans l'évaluation de la position. Avec l'arrivée des ordinateurs, les échecs sont devenus plus dynamiques, plus concrets. Dans les positions dynamiques, des facteurs comme la sécurité du Roi, le temps et la qualité des pièces pèseront plus lourd que la quantité (parité matérielle) et des facteurs statiques tels que la structure de pions, etc.

J'entends par facteur temps la vitesse à laquelle on peut atteindre son objectif. Par exemple, pour développer le Fou en fianchetto sur l'aile-dame, les Blancs peuvent jouer b2-b3 et ♗b2 (2 coups) ou bien a2-a3, b2-b4 et ♗b2 (3 coups). Dans le premier cas, il faut moins de temps pour atteindre notre objectif.

Dans les positions statiques, le facteur temps n'a pas grande importance ; par contre, seront valorisés des facteurs comme la quantité et la qualité de nos unités (pièces ou pions) et les facteurs positionnels comme la structure de pions, l'espace, les faiblesses, etc.

Pour bien jouer aux échecs, il est indispensable d'être à l'aise indifféremment dans les positions dynamiques et statiques. Au cours d'une partie, les positions évoluent, on passe constamment de l'un à l'autre. Certes, il y a des parties qui restent plus spécialement statiques ou dynamiques d'un bout à l'autre, mais c'est assez rare dans les échecs modernes.

La plupart des joueurs ont une préférence. Autrefois, on trouvait normal et même bien de pouvoir se qualifier de joueur d'attaque ou de joueur positionnel – Mikhail Tal était un « joueur d'attaque » et Tigran Petrosian un « génie positionnel ». Ce n'est plus le cas aujourd'hui. De nos jours, compte tenu de l'accès à l'information qui est le nôtre, il est possible d'apprendre à jouer les deux types de positions au même niveau.

Dans ces conditions, il est tout de même utile de savoir quels domaines il nous faut travailler afin de maîtriser davantage les positions dynamiques et les positions statiques.

Voici un plan de travail qui pourra s'avérer très utile de mon point de vue.

## **Les domaines essentiels à travailler pour les positions dynamiques**

### **1. Le calcul**

Je reviendrai en détail sur la notion de calcul dans le troisième chapitre, sous le titre « Interprétation personnelle de la terminologie échiquéenne ».

## 2. L'attaque

Quelques points essentiels en ce qui concerne l'attaque :

- Faut-il attaquer avec les pions ou avec les pièces ?
- Faut-il nécessairement une faiblesse à cibler pour lancer une attaque ?
- Attaquer de front ou passer sur les côtés ?
- Faut-il attaquer immédiatement ou prendre le temps de préparer l'assaut ?
- Faut-il sacrifier du matériel ou pas ?

Pour bien gérer les positions dynamiques, il faut savoir attaquer.

Partie 1 Niveau 1

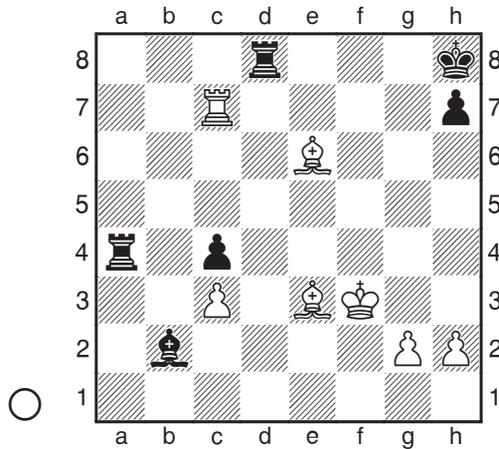
**Magnus Carlsen** 2862  
**Maxime Vachier-Lagrave** 2784

chess24.com 2021 (2.13)

Partie 2 Niveau 3

**Frank Darnstädt** 2360  
**Markus Schäfer** 2455

Berlin 1993 (6)



**EXERCICE** | Temps : 2 min

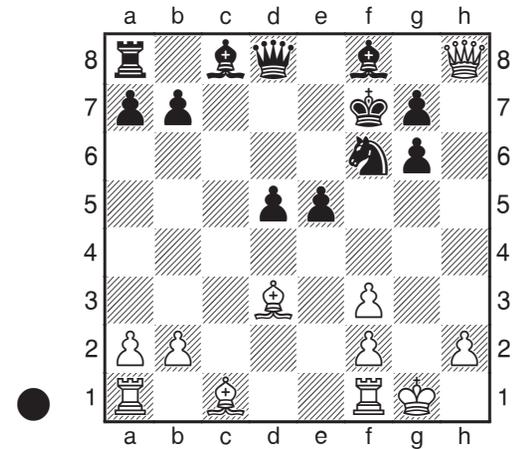
34. ♖c8!

Dans cette partie rapide en ligne, c'est 34. ♖h6 ♗xc3 34. ♖d4+? qui fut joué – une faute d'inattention compréhensible à cette cadence. Tant mieux pour nous, car la position est intéressante à travailler ! 34... ♖xd4 35. cxd4 ♗xd4 n'était pas clair, mais Magnus a gagné de toute façon !

34... ♖xc8

34... ♖a8 35. ♖d4#

35. ♖d4#



**EXERCICE 1** | Temps : 5 à 8 min

16...e4!

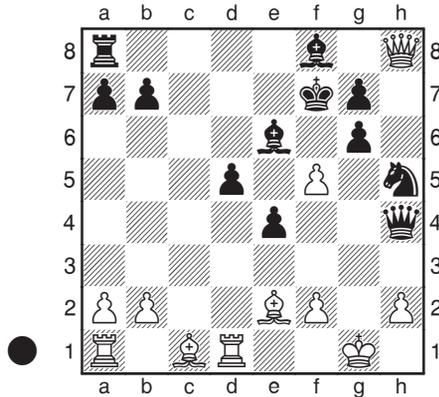
Prophylaxie contre 17. ♗xg6+.

16... ♗h5? vise à maintenir la Dame hors-jeu : 17. ♗xg6+! ♗xg6 18. ♗h1 (menace 19. ♖g1) 18... ♖h4! (18... ♗f6? – les Noirs sont inattentifs – 19. ♖g1+ ♗f7 20. ♖xg7+! ♗e6 21. ♗g5+–) 19. ♖xf8 ♗h7 20. ♖g1 ♖h3 (20... ♖xf2?! 21. ♖a3! ♗f5 22. ♖e3 ♖xe3 23. ♗xe3 d4 24. ♖d2 ♗f6±) 21. ♖a3! avec un contre-jeu suffisant, par exemple : 21... ♗f5! (21... ♖d7? 22. ♖d2 ♗g8 (22... ♗c6 23. ♖g5 d4 24. ♗g1+–) 23. ♖g5 ♖f8 24. f4! ♗xf4 25. ♗xf4 ♖xf4 26. ♖xh3 ♗xh3 27. ♖xe5±) 22. ♖d2 ♖c8 23. ♖ac1

d4! 24.♖xc8 d3! 25.♖cc1 ♖xf3+ 26.♗g2 ♕h3  
27.♖cg1 ♕xg2+ 28.♖xg2 ♖f4 29.♕xf4 ♖d1+=.

**17.fxe4**

17.♕c2 ♖h5-+ ; 17.♕e2!? ♖h5! 18.♖d1 (18.♕e3  
♖h4-+) 18...♕e6! (18...♖h4? 19.♖xd5 ♕e6 20.♕g5!  
♖h3 21.♕c4!±) 19.f4 (19.fxe4?! ♖h4! 20.♕xh5  
gxf5-+) 19...♖h4 20.f5!?

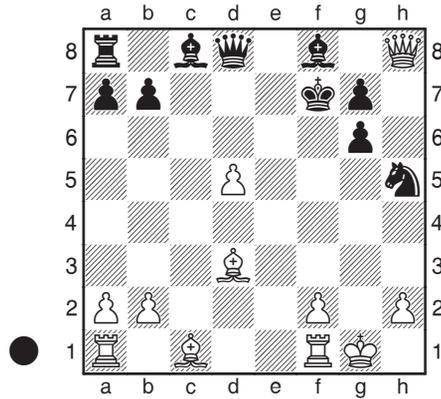


**EXERCICE 2 | Temps : 8 à 10 min**

20...♖f6!! (20...♕xf5? 21.♖xd5+- ; 20...♕d6!?  
21.fxg6+ ♖xg6 22.♖xh5+ ♖xh5 23.♕xh5+ ♖xh5  
24.♕e3∞) 21.♖h7 (21.fxg6 ♕g4! 22.♖xd5 ♕xe2  
23.♕g5+ ♖xg5+ 24.♖xg5 ♖xg5 25.♖c1 ♖d8-+,  
la Dame blanche n'est pas près de revenir en  
jeu ! ; 21.♕xh5 gxf5-+) 21...♖xf5! (seule cette  
montée du Roi permet de garder l'avantage !  
21...♕xf5? 22.♖xd5 ♖e6! 23.♖g8+ ♖f6 24.♕e3  
♖f4 25.♕d4+ ♖g5 26.♕e3 ♖f6 27.♕d4+=)  
22.♕xh5 ♖xh5 23.♖xh5+ gxf5 24.♕e3 ♕d6-+.

17...♖h5! 18.♕e3?!

A) 18.exd5!? ♖



**EXERCICE 3 | Temps : 5 min**

A1) 18...♖h4?! 19.♕xg6+! ♖xg6 20.♖xf8  
♕f5!? 21.♖a3! (21.♖d6+? ♖h7 22.f3 ♖e8-+) 21...  
♖g4+ 22.♖h1= ;

A2) L'autre option était 18...♖xd5!, à condi-  
tion de trouver et d'évaluer correctement le  
coup suivant : 19.♖d1 ♖e6!! et les Noirs con-  
servent une forte attaque, par exemple 20.♕e3  
♖g4+ 21.♖h1 (21.♖f1 ♖h4-+) 21...b5-+ ;

A3) 18...♖f6! 19.♖h7 ♕d6-+ ;

B) 18.♖h7 ♖h4-+ ;

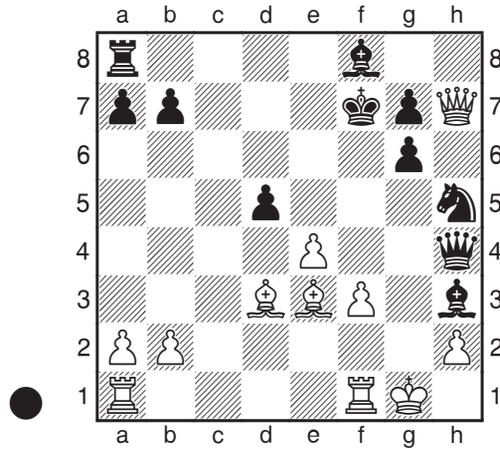
C) La meilleure défense est probablement  
18.e5!?. Je montre la position du diagramme à  
mes élèves depuis des années, mais quand j'ai  
vérifié tout cela de plus près pour ce livre, j'ai  
découvert à ma grande surprise que cette posi-  
tion précise s'était produite dans une partie par  
correspondance en 2014 ! 18...♖h4 19.♕xg6+  
♖xg6 20.♖xf8 ♖g4+ 21.♖h1 ♕f5 22.♖a3 ♖e2!  
23.♖g1+ ♖h7 24.f3 ♕d3! 25.♕g5 ♖xf3+ 26.♖g2  
♖f8 0-1, Jarabinský-Postupa, corr. 2014.

18...♖h4 19.f3 ♕h3!

19...♕d6? 20.♖f2+-.

20. ♖h7

20. ♜f2 ♕c5+ (20... ♕d6? 21. ♖xa8 ♕xh2+ 22. ♔xh2!+-).



**EXERCICE 4** | Temps : 5 min

20... ♕c5! 21. ♕xc5 ♖g5+ 22. ♔f2 ♖d2+ 23. ♕e2 ♗f4!

23... d4? 24. ♜ad1 ♖e3+ 25. ♔e1+-.

24. ♔g3

24. ♜fe1 ♗d3+ 25. ♔g3 ♖g5+ 26. ♔xh3 ♗f4#.

24... ♕xf1

24... ♖xe2? 25. ♜f2+-.

25. ♕xf1 ♗h5+ 26. ♔h3 ♜c8

26... ♖g5! 27. ♕d6 ♖f6! (27... ♗f6?? 28. ♖h4 ♖g1 29. e5 g5 30. e6+ ♔xe6 31. ♜e1+) 28. ♕g3 ♖xf3 29. ♜c1 ♜c8 (29... ♜h8 30. ♖xh8 (30. ♜c7+ ♔f6 31. e5+ ♔g5+-) 30... ♗f4+ 31. ♔h4 g5+ 32. ♔xg5 ♗e6+ 33. ♔h4 g5+ 34. ♔h3 ♗f4#) 30. ♜xc8 ♖xf1+ 31. ♔h4 ♖f6+ 32. ♔h3 ♖e6+ 33. ♔g2 ♖xc8 34. exd5 ♖c2+ 35. ♔f3 ♖d3+ 36. ♔f2 ♖d2+-+ ; 26... ♗f6 27. ♖h4 g5 28. ♖f2+-.

27. ♕d6

27. b4 ♜xc5 (27... ♖c3) 28. bxc5 ♖g5.

27... ♗f6!

L'inconvénient de 27. ♕d6, c'est que ... ♖f2 est maintenant possible.

28. ♖h4 g5 29. ♖g3

29. ♕f4 gxf4.

29... ♜h8+

Les Blancs ont abandonné.

Une belle partie d'attaque des Noirs !

Partie 3 Niveau 3

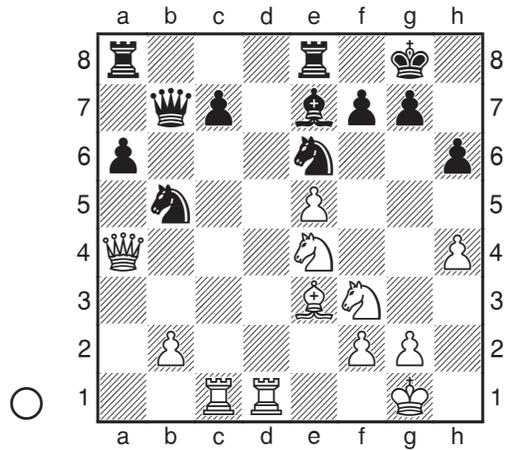
**Zoltán Almási**

**2667**

**Victor Mikhalevski**

**2632**

Heviz 2008



**EXERCICE 1** | Temps : 10 min

Commençons par essayer d'évaluer la position avant de nous lancer dans l'analyse. Les Blancs ont fini de se développer, leurs pièces sont mieux coordonnées et il y a la place pour une attaque sur le roque adverse. Chez les Noirs, les pièces sont dispersées, elles manquent d'harmonie et la structure de l'aile-dame est endommagée.

21. ♗g3!



# LES ERREURS FRÉQUENTES DANS LE CALCUL DE VARIANTES

## 1. Ne pas réussir à visualiser la position mentalement

Des livres sur le calcul, il en existe beaucoup, mais bien rares sont ceux qui parlent de la visualisation, et qui en parlent correctement. Curieusement, on ne trouve pas grand-chose sur la nécessité de travailler sa capacité à voir les positions. On part du principe que si les forts joueurs arrivent à bien calculer et visualiser, tout le monde doit pouvoir en faire autant. La faculté de visualiser une position à l'avance est un prérequis pour bien calculer : pour calculer loin, il faut de bonnes qualités de visualisation. Plus un joueur est capable de visualiser des positions éloignées de celle qu'il a sous les yeux, plus il ou elle calculera bien. Pas de progrès en calcul sans progrès en visualisation.

Si on est capable de voir beaucoup plus loin que l'adversaire, on a l'avantage sur le plan du calcul. Naturellement, voir loin, c'est une chose, mais en encore faut-il voir « correctement », sans faire d'erreurs !

Quand on est myope (ce qui est certainement le cas d'un certain nombre de lecteurs), les objets éloignés sont flous, mais on les voit normalement quand ils sont proches. C'est exactement la même chose pour les variantes : le joueur bien entraîné est capable de voir nettement les positions en cours de calcul, là où d'autres, qui n'ont pas effectué le même travail, sont dans le flou au bout de quelques coups. À ce moment-là, on se trompe facilement, on ne sait plus très bien où est tel ou tel pion, où les pièces sont parties vagabonder... Il arrive même qu'on voie encore sur l'échiquier une pièce ou un pion que l'on a échangé pendant l'analyse. Chez les amateurs, ce type d'erreur pullule.

Il est absolument essentiel de comprendre que la visualisation se travaille, qu'il est possible de progresser. Or, mieux on visualise, plus on a de chances de trouver un bon coup au fil de l'analyse.

Si je ne vois pas la position dans ma tête, comment pourrais-je espérer trouver un bon coup dans la position ? Quelles sont mes chances de calculer correctement de longues variantes si je suis nul en visualisation ?

**Autotest :** Prenez une partie – juste la notation, sans analyse – et lisez les coups en essayant de visualiser la position de tête. Vous allez voir qu'au bout d'un moment, vous ne pouvez plus voir clairement les pièces et pions. Effectivement, la position devient floue, tout se trouble, on n'a plus aucune certitude. Pour la plupart des amateurs, c'est un gros problème. Ils perdent très vite le fil de la position. Si vous avez réussi à visualiser sans trop de mal, essayez maintenant de suivre de tête une partie avec quelques variantes et sous variantes. De cette manière, vous verrez comment vous vous en sortez. Bien entendu, vous savez déjà que vous pouvez aussi résoudre des problèmes et des études en calculant de tête sans bouger les pièces, avec une difficulté croissante.

**Répétons-le** : tout joueur d'échecs peut et doit faire des progrès en visualisation avec un entraînement adapté.

### Solution

Commencez par résoudre des positions faciles dans un premier temps, sans bouger les pièces. Passez ensuite à des positions toujours faciles, mais avec plusieurs variantes. Enfin, vous pourrez vous attaquer à des positions difficiles, comportant énormément de variantes longues. Petite astuce : vous pouvez vous réciter les coups de tête, cela facilite le processus. Quand on oublie la position ou qu'on perd le fil de nos calculs, on peut essayer de recommencer depuis le départ, un coup à la fois. Vous verrez que vous visualiserez de mieux en mieux la position finale. Quand vous regardez des parties, essayez toujours d'analyser quelques coups à l'avance avant de vérifier ce qui s'est joué. C'est une façon de s'entraîner constamment à la visualisation.

Essayez de visualiser de tête les variantes de cette partie. Voyez vous-même comment vous en sortez.

Partie 83 Niveau 3

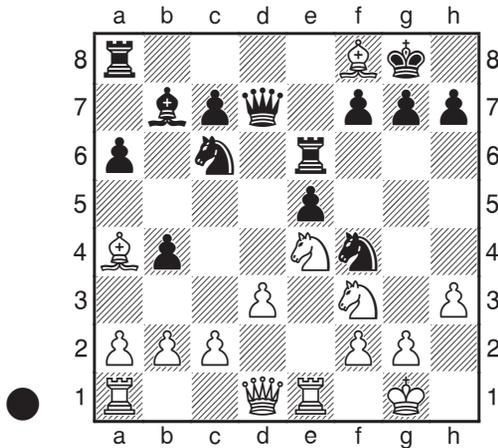
**R B Ramesh**

**2443**

**G B Joshi**

**2305**

Kolkata 2000 (4) (analyse)



**EXERCICE 1** | Trouver la suite correcte.

Temps : 10 min

18...♖g6!

18...♖xf8? 19.♘c5 ♜c8 20.♘xe6 ♜xe6  
21.♙xc6 ♙xc6 22.♞e3± (22.♞xe5?! ♜g6 23.♞g5  
♜f6?) 22...♜g6?! 23.♘h4+.

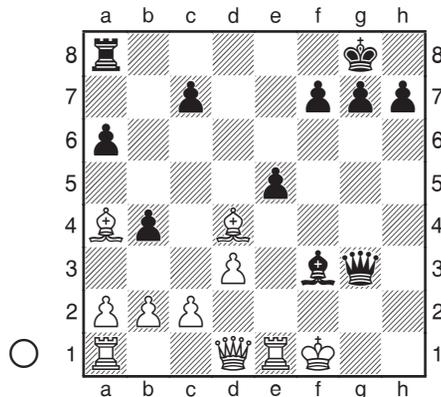
19.♘g3!

19.♘eg5? ♘xh3+! 20.gxh3 ♜xh3-+.

19...♞xf8!?

19...♘xh3+!? 20.gxh3 ♜xh3 21.♙c5! (21.♞e4 n'est pas très ambitieux : 21...♞xg3+ 22.fxg3 ♜xg3+ 23.♙f1 ♘d4 24.♘xd4 ♜h3+!=, avec la nulle par échec perpétuel) 21...♘d4 22.♙xd4 ♞xg3+ 23.fxg3 ♜xg3+ 24.♙f1 ♙xf3 ♚

Ici, les Blancs doivent faire très attention pour ne pas tomber en infériorité, car le Roi est dans les courants d'air et les pièces noires sont en train de s'activer.



**EXERCICE 2** | Temps : 5 min

25.♞e2! (25.♜d2?? ♜h3+ 26.♙f2 ♜h2+ 27.♙e3 ♜f4+ 28.♙f2 ♜xd2+--+ 25...exd4 (malgré

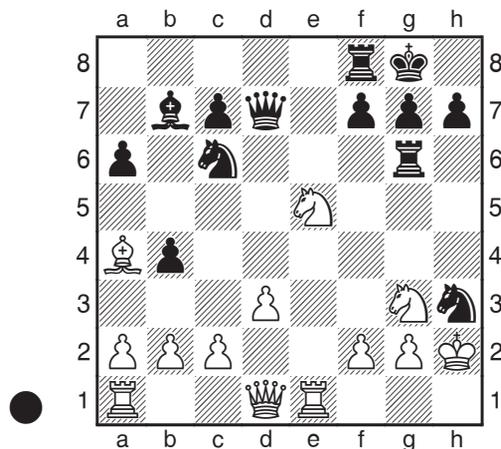
la Tour de plus, les Blancs ont du mal à se libérer) 26.♖d2 ♗h3+! 27.♖g2 a5!? 28.♗g5 g6 29.♔g1 h6! 30.♗g3 ♕xg2 31.♗xg2 ♖e3+! 32.♗f2 ♗g5+ 33.♔h2 (33.♔f1?? ♖a6!–+) 33...c5, avec une position très complexe que l'ordinateur estime équilibrée.

**20. ♖xe5 ♖xh3+!?**

L'autre approche est 20...♗d5!? : 21.♕xc6 ♖xc6! (21...♕xc6? 22.♖e4!±) 22.♖e4 ♖f6∞.

**21. ♔h2! ♖**

21.gxh3?! permet 21...♖xg3+! 22.fxg3 ♗d4+ 23.♔f1! ♖xe5 24.♗e2 ♖f3 25.♗f2 ♗xb2! 26.♕b3 g6̄. Les Blancs restent fortement sous pression.



**EXERCICE 3 | Temps : 5 min**

**21... ♗d8!**

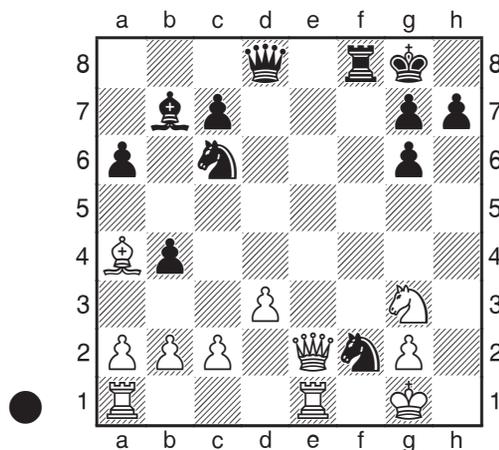
21...♗d6? 22.♖xg6 ♖xf2 23.♖xf8 ♖xd1 24.♖e8! h5 25.♖xd1 h4 26.♖g6+ ♔h7 27.♖xh4+–.

**22. ♖xg6**

22.gxh3!? ♗d4!? 23.♗f3! ♖xe5 24.♗xb7 ♗xf2+ 25.♗g2 ♖f3+ 26.♔h1 ♗xg3 27.♗xg3 ♖xg3 28.♖e3! g5! 29.♕c6! ♖xh3+ 30.♔g2 g4 (c'était l'idée de 28...g5) 31.♕xf3 ♖xf3 32.♖xf3 gxf3+ 33.♔xf3 et malgré le pion de plus, la position est équilibrée car les pions noirs sont

éparpillés et les pièces blanches sont mieux coordonnées.

**22... ♖xf2 23. ♖e2 fxg6 24. ♔g1!**



**EXERCICE 4 | Trouver la continuation critique pour les Noirs. Temps : 5 min**

**24... ♖h3+!**

24...♖d4? 25.♖e7 ♖h3+ 26.♔h2!+–.

**25.gxh3**

25.♔h1? ♖f4+–.

**25... ♖d4 26. ♖e3 ♖f3+ 27. ♔f2!**

27.♔f1? ♗h4+–.

**27... ♖d4+ 28. ♔g1=**

Les variantes sont complètement folles, mais au final, sur un jeu précis, la position reste équilibrée. Dans le jeu moderne, les progrès accomplis en défense et en calcul sont si grands que les joueurs capables d'évoluer à ce niveau de complexité sont étonnamment nombreux. Pour les jeunes joueurs ambitieux, il est donc indispensable de se frotter à ce type de situation compliquée à l'entraînement, afin d'être bien équipés pour tenir le choc le moment venu.

## 2. Le joueur ne voit pas les coups forçants

Les joueurs amateurs commencent trop souvent leur analyse par des coups tranquilles. Ce mode de réflexion est une des erreurs les plus fréquentes à ce niveau. On commence par un coup modeste sur lequel on gaspille de l'énergie et on perd un temps précieux. Si le premier coup de la variante ne force rien, les suivants non plus.

Pour rejeter un coup forçant, il faut une raison précise. La peur, l'inconfort, l'aversion au risque, aux complications... ce sont de mauvaises raisons.

Dans le même esprit, certains arrêtent de calculer leur variante alors qu'il y a encore des coups forçants à disposition. Là, c'est un problème d'entraînement à l'analyse. Séduit par notre idée, on se laisse emporter, l'envie de trouver la solution du problème est si forte qu'on arrête l'analyse dès que l'occasion d'évaluer la position dans un sens favorable se présente.

### Solution

Pousser l'analyse jusqu'à ce qu'il n'y ait plus aucun coup forçant ou jusqu'à ce que l'évaluation soit vraiment évidente.

**Rappel :** les coups forçants, ce sont les échecs, les prises, les menaces et les ruptures de pions (EPMR). Quand vous calculez, cherchez toujours à voir et analyser les coups forçants d'abord. Si vous constatez qu'aucun coup forçant ne permet d'atteindre l'objectif, alors il sera temps d'analyser les coups tranquilles, mais les coups forçants ont l'avantage d'obliger l'adversaire à réagir d'une manière précise et ils sont plus faciles à analyser que les coups subtils.

Il est impératif de maîtriser cet aspect très tôt dans votre carrière de joueur d'échecs. Quand vous avez plusieurs coups forçants à disposition, le mieux est de commencer par celui qui exploite l'inconvénient du coup précédent de notre adversaire.

Examinons quelques exemples.

# CES QUELQUES EXTRAITS VOUS ONT PLU ?

Procurez-vous le livre entier sur :

**OLIBRIS.FR**

Découvrez les catalogues Olibris :



Catalogue complet



Catalogue numérique

**CLIQUEZ ICI !**



# AMÉLIOREZ VOTRE CALCUL AUX ÉCHECS

## LA MÉTHODE RAMESH, TOME 1

**V**ous en avez assez de ces **erreurs de calcul** qui vous coûtent des points précieux ? Vous souhaitez **franchir un palier** et réellement progresser aux échecs ? Vous êtes prêt à relever le défi et à vous **entraîner dur** ?

Alors ce livre est fait pour vous !

**L'un des meilleurs entraîneurs d'échecs au monde**, R B Ramesh, partage ici ses méthodes et propose un matériel exceptionnel pour développer vos capacités de calcul. Les positions présentées sont soigneusement sélectionnées et accompagnées d'une indication de leur niveau de difficulté. Ainsi, quel que soit votre niveau actuel, vous pourrez **vous entraîner efficacement**. Mais attention : ce livre vous poussera **hors de votre zone de confort**, car progresser demande des efforts.

Chaque position a été testée lors de séances d'entraînement, et vous pourrez souvent comparer vos analyses à celles des élèves de Ramesh. Vous apprendrez à reconnaître **les erreurs typiques** dans le calcul des variantes, à surmonter les **difficultés pratiques et psychologiques**, et à adopter des **solutions** pour améliorer votre jeu.

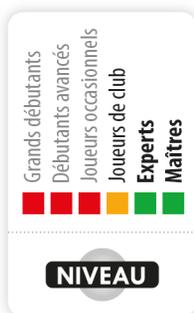
Pour tirer pleinement parti de cet ouvrage, munissez-vous d'un cache, prenez votre temps et ne cédez pas à la tentation d'arrêter vos calculs trop tôt. Les superbes pointes tactiques et ressources inattendues présentées dans les **analyses** de ce livre illustrent toute la **richesse incroyable** du jeu d'échecs.

En plus des positions et analyses, Ramesh partage une multitude de réflexions et de conseils sur l'entraînement et la pratique des échecs. Une vraie **mine d'or pour les joueurs motivés et les coaches** !

« Après seulement un mois d'entraînement intensif, j'ai ressenti un bouleversement total : non seulement mes calculs étaient redevenus extrêmement précis, mais, d'une manière générale, j'étais incroyablement affûté. » – GM Daniel Naroditsky

### Prix chess.com du Livre de l'année 2022

**R B Ramesh**, grand maître et entraîneur d'exception, se consacre exclusivement à l'entraînement depuis 2008. Parmi ses élèves, on compte de nombreux grands maîtres, dont les jeunes prodiges Praggnanandhaa et sa sœur Vaishali. En travaillant avec des joueurs d'âges, de niveaux et de cultures variés, Ramesh a acquis une compréhension inégalée des problèmes concrets rencontrés par ceux qui souhaitent progresser. Il est aujourd'hui l'un des entraîneurs les plus recherchés au monde.



[olibris.fr](http://olibris.fr)

#### Chez le même éditeur :

Jacob Aagaard, *Objectif grand maître ! – Le calcul*

Valeri Beim, *Bien calculer aux échecs*

John Nunn, *Les secrets de l'efficacité aux échecs*

Romain Édouard, *Le calcul à la portée de tous*

Olibris – Diffusion GEODIF - Distribution SODIS



35€